

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Ali Bongo Ondimba à Malabo aujourd'hui



Photo: DR

Échange entre Ali Bongo Ondimba et son homologue équato-guinéen, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, récemment aux États-Unis.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, se rend ce mercredi à Malabo en Guinée équatoriale pour une visite de travail et d'amitié dans ce pays frère. Un déplacement qui s'inscrit dans le cadre de l'excellence des rapports entre Libreville et Malabo, ainsi que des concertations régulières entre les dirigeants gabonais et équato-guinéens sur les questions d'intérêt commun. Notamment l'intégration sous-régionale, la sécurité et le renforcement de l'axe de coopération entre les

deux pays. De même, les présidents Ali Bongo Ondimba et Teodoro Obiang Nguema Mbasogo auront également à cœur d'échanger sur les sujets internationaux de l'heure dont la lutte contre les changements climatiques, singulièrement. Ce d'autant plus que le Gabon abrite les 1er et 2 mars prochains, le sommet sur les forêts. Des retrouvailles auxquelles le président équato-guinéen et d'autres leaders mondiaux en matière de changement climatique devront prendre activement part. Tout comme devrait être abordée leur participation au 22e Sommet des

chefs d'État et de gouvernement de la CEEAC et à la 36e session du Sommet des dirigeants de l'Union africaine (UA) en février 2022.

À noter que les deux présidents se sont récemment entretenus à Washington aux États-Unis, en marge du sommet Afrique-États-Unis qui a vu la participation de plusieurs dirigeants africains autour du chef de l'exécutif américain, Joe Biden.

Cette visite de travail et d'amitié du numéro un gabonais intervient après celle qu'il avait effectuée en août 2018, en sa qualité de président en exercice de la CEEAC.

Pénuries : le PDG salue "la clairvoyance du DCP"

J.K.M
Libreville/Gabon

Le Parti démocratique gabonais (PDG) a salué hier, par la voix de son porte-parole, Frédéric Massavala Mamboumba, "la clairvoyance et l'extrême diligence dont a fait preuve le Distingué camarade président (DCP), Ali Bongo Ondimba" en prenant les décisions et mesures idoines qui ont permis de juguler les pénuries de certains produits dans les provinces de l'Ogooué-Lolo et du Haut-Ogooué, au lendemain de l'éboulement survenu sur la voie ferrée, dans la nuit du 23 au 24 décembre dernier, entre les gares d'Offoué et de Booué. Aussi a-t-il indiqué que "le DCP vient à nouveau de faire la démonstration magistrale de l'homme d'État qu'il est en étant attentif aux préoccupations de ses compatriotes et en agissant promptement pour éviter des dommages et des tourments à

son peuple. À l'instar de sa réaction immédiate lors de l'éboulement survenu en octobre dernier, au PK8, dans le 6e arrondissement de la commune de Libreville."

"Toutes ces catastrophes naturelles qui surviennent ici et là à travers la planète, sont la conséquence des dérèglements induits par le changement climatique observé depuis quelques décennies", a-t-il relevé. Et d'ajouter : "C'est pour cela qu'en homme d'État visionnaire, le DCP s'est investi très tôt dans la préservation de l'environnement, plaçant le Gabon en tête du peloton des pays engagés."

D'où a-t-il mentionné, "le PDG, conscient des enjeux, soutient et encourage fermement le DCP, Ali Bongo Ondimba, à poursuivre son noble combat pour la préservation de l'environnement, le développement économique et, par voie de conséquence, l'amélioration des conditions de vie de ses concitoyens."



Photo: Jocelyn Abila

Le porte-parole du PDG, Frédéric Massavala Mamboumba, lors de sa déclaration.

Tribune des partis politiques

Sollicitation !

OUTRE les arguments frisant quelques fois le clownesque et autres outrances débitées, le week-end écoulé, par le président du Front patriotique gabonais (FPG), il serait injuste de ne pas reconnaître l'idée pertinente émise par Gérard Ella Nguema. Laquelle idée a failli passer sous silence tant l'homme est volubile - avec un discours souvent long et désarticulé - au point que l'auditoire ne comprend rien ou presque de ses différentes sorties. Nous ne reviendrons pas sur ses piques assassines lancées en direction de Lambert-Noël Matha, ministre d'État, ministre de l'Intérieur, qu'il accuse d'être "l'artisan de la fraude électorale" depuis pas moins de trois décennies. Un discours au vitriol qui n'étonne personne vu que ce proche de feu André Mba Obame se réclame du camp de l'opposition... radicale.

Intéressons-nous plutôt à la sollicitation de la tête de

file du FPG. Gérard Ella Nguema estime que pour parvenir [enfin] à l'organisation des élections, notamment la présidentielle, crédibles et apaisées et des lendemains électoraux sans heurts, il faille confier la présidence du Centre gabonais des élections (CGE) à des religieux. En l'occurrence à l'archevêque métropolitain Jean-Patrick Iba-Ba en s'inspirant sans nul doute de l'exemple de la Centrafrique où "trois Saints" (Ndlr : le cardinal Dieudonné Nzapalanga, un imam et un autre religieux) ont joué un rôle prépondérant dans la résolution des exactions et autres guérillas entre anti-blalaka et ex-Séléka.

Une idée réitérée par le "natif de l'Estuaire" à la rencontre de lundi entre le "patron de l'Intérieur" et les responsables des partis politiques, tous bords confondus. Une proposition approuvée voire partagée par le "bouvier de Moutassou", Pierre-Claver Maganga Moussavou qui

propose d'y inclure la société civile.

Petit bémol, le président du CGE n'est pas nommé mais élu après, bien évidemment, acte de candidature. D'ailleurs le Code électoral en son article 12 dispose : "(...) Peuvent faire acte de candidature à la fonction de président du Centre gabonais des élections, les hauts cadres de la Nation reconnus pour leur compétence, leur probité, leur intégrité morale, leur honnêteté intellectuelle, leur neutralité et leur impartialité". Des critères que remplit le prêtre. Reste à savoir si l'archevêque l'entendra de cette oreille. L'autre question est de savoir si le statut de Mgr Iba-Ba lui permet d'exercer une autre fonction à temps plein, comme l'est la présidence du CGE.

Yannick Franz IGOHO